

# Trois Nordistes sur le Front d'Orient (1915-1916)

Sous la direction d'  
Agnès Guillaume,  
Thierry Hardier,  
Jean-François Jagielski  
et  
Raymond Verhaeghe



aux éditions EDHISTO

avec le concours de 26 élèves du collège  
Paul Eluard de Noyon

## L'Histoire

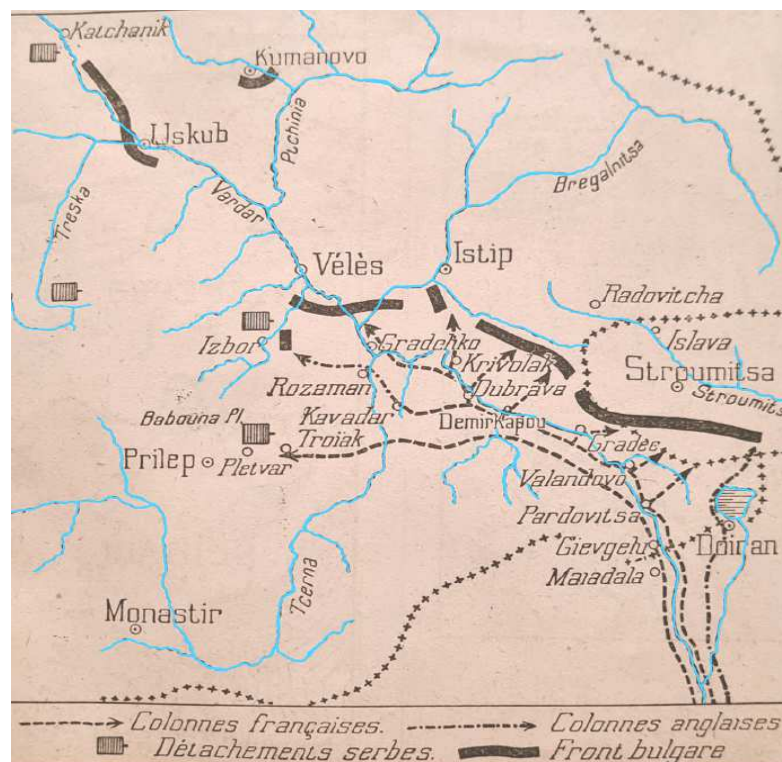
Les trois témoignages présentés dans cet ouvrage proviennent de combattants du 284<sup>ème</sup> régiment d'infanterie d'Avesnes-sur-Helpe (Nord) qui se sont retrouvés sur le front oriental, ce « front oublié » de l'historiographie du Premier conflit mondial qui les a emmenés jusqu'aux confins de la Macédoine et de la Bulgarie. Nous présentons ici un carnet de route exhumé au hasard d'une trouvaille de grenier et deux correspondances provenant de trois militaires tous issus de classes sociales différentes. Ce choix n'a rien d'un hasard. L'approche sociologique de l'expérience combattante est et demeure un chantier de recherche ouvert qui montre combien l'expérience de la Grande Guerre fut à la fois et la même et tout autre, selon l'appartenance sociale des acteurs.

## Le contexte

En octobre 1915, l'armée serbe doit faire face à une double offensive, celle des Austro-Hongrois et des Allemands au nord et celle des Bulgares à l'est. En très peu de temps, la situation de cette armée affaiblie et sous-équipée devient critique. Les Français, traditionnels alliés des Serbes, se voient donc contraints de leur venir en aide.

En provenance de Toulon, Maurice Lemoine, Octave Déplanque et Marcel Chappey appartenant au 284<sup>ème</sup> RI de la 122<sup>ème</sup> division d'infanterie, découvrent le port de Salonique (aujourd'hui Thessalonique) le 2 novembre 1915. Or, avant leur arrivée, les Français, sous la direction du général Sarrail dirigeant l'Armée d'Orient, ont déjà tenté de colmater les brèches provoquées dans un front où les Serbes sont aux abois sous la pression de la puissante coalition allemande, austro-hongroise et bulgare. Nos trois témoins arrivent à un moment très critique. Ce qui explique l'empressement avec lequel ils sont envoyés immédiatement dans la zone de combat, à peine quelques heures après leur débarquement.

La campagne de Serbie, sur l'actuel territoire de la Macédoine du Nord, n'est, selon les mots de Francine Saint-Ramond Roussanne, « *qu'un infructueux aller-retour jusqu'au confluent de la rivière Cerna et du fleuve Vardar. Elle s'accompagne de rudes combats en zone montagneuse, face à des Bulgares obstinés et plus habiles sur le terrain, où de nombreux soldats trouvèrent la mort.* » (*La campagne d'Orient 1915-1918, Dardanelles-Macédoine d'après les témoignages de combattants*, Atelier national de reproduction des thèses, tome 1, année universitaire 1996-1997, p. 393).



### Maurice Lemoine



Issu d'une famille de propriétaires-exploitants de l'Avesnois, Maurice Lemoine naît au hameau des Hayettes à Etroeungt (Nord) le 15 septembre 1887. Il débute son carnet de route le 23 octobre 1915, deux semaines avant d'embarquer à Toulon. D'une écriture fine et serrée et dans une langue très bien maîtrisée, il décrit son quotidien, la difficile retraite opérée par son unité puis son installation dans le camp retranché de Salonique. Certains passages sont d'un grand intérêt, notamment lorsqu'il évoque les destructions volontaires commises par les troupes françaises afin de ne rien laisser aux Bulgares. Parfois, l'auteur livre également ses propres impressions. Atteint par le paludisme, il est rapatrié en France à la fin mars 1917. Après la guerre, il deviendra représentant de commerce en vins et spiritueux.

### Octave Déplanque

Né à Eterpigny (Pas-de-Calais) le 11 mai 1887 dans une famille très modeste, Octave Déplanque devient garçon-boucher. Après son mariage avec Émilie Pamart, originaire d'Avesnelles (Nord), le couple s'installe à Guise. Leur fille unique naît en janvier 1914. Mobilisé au 284<sup>ème</sup> RI, Octave Déplanque envoie des cartes postales à son épouse et à sa belle-mère qui ont fui l'avance allemande. Nous avons ici retranscrit l'intégralité de la correspondance précieusement conservée par sa petite-fille mais qui est très probablement incomplète. Les messages délivrés sont brefs et ont surtout deux buts : donner des signes de vie et exprimer de l'affection pour les proches. La dernière carte postale connue date du 14 novembre 1915. Trois semaines plus tard, Octave Déplanque est tué au cours d'un combat contre les Bulgares alors que son unité bat en retraite. Son corps ne sera jamais retrouvé.



### Marcel Chappey

Né à Avesnes (Nord) le 3 avril 1890, Marcel Chappey fait de brillantes études qui le conduisent au concours d'entrée à Normale Supérieure Lettres où il est admis en 1914. Lieutenant au 284<sup>ème</sup> RI, il entame une correspondance avec son frère aîné Joseph, également lieutenant dans une autre unité et qui, lui, est Normalien ainsi qu'agrégé d'allemand. Les « *lettres de guerre* » de Marcel à son frère témoignent, dans une très belle langue, de l'âme d'une élite intellectuelle de l'époque, à l'instar d'un Charles Péguy ou encore d'un Ernest Psichari. Grandeur et servitude militaires sont évoquées à chaque page, dans une forme choisie, sans romantisme ni recherche, sans forfanterie et, pour tout dire, avec une naturelle et émouvante simplicité. Après 1918, Marcel Chappey entamera une remarquable carrière à la Direction de l'Union des Mines et deviendra après la Seconde Guerre mondiale maire de Garches (Hauts-de-Seine).

## Un nouveau projet pédagogique publié par EDHISTO

La publication de ces trois témoignages de Nordistes ayant combattu sur le front d'Orient est l'aboutissement d'un projet pédagogique mené par une professeure de français et un professeur d'histoire-géographie avec 26 élèves scolarisés au collège Paul Eluard de Noyon, établissement classé en R.E.P. Les objectifs pédagogiques de ce projet étaient les suivants : la maîtrise de la langue française (lire, écrire, dire), la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication (créer, produire, exploiter des données), l'acquisition d'une culture humaniste (faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité), la réussite des élèves par le biais d'un travail interdisciplinaire et l'ouverture culturelle en faisant de l'histoire autrement.

### Les directeurs de la publication

Agnès Guillaume est professeure de français et professeure principale de la classe de troisième qui a participé au projet. Son grand-père paternel, appartenant au 235<sup>ème</sup> RI (57<sup>ème</sup> DI), est arrivé au même moment que nos trois témoins en Orient et a partagé les mêmes combats.

Thierry Hardier, professeur d'histoire-géo de la même classe de troisième est également docteur en Histoire et l'un des membres fondateurs du CRID 14-18 ([www.crid14-18.org](http://www.crid14-18.org)).

Jean-François Jagielski est historien et également l'un des membres fondateurs du CRID 14-18.

Raymond Verhaeghe est professeur d'histoire-géographie émérite. Il a enseigné au lycée d'Avesnes.

## Table des matières

### Introduction

#### **Première partie. Le témoignage de Maurice Lemoine**

Présentation du témoin : Maurice Lemoine (1887-1962)

Le carnet de route de Maurice Lemoine

#### **Deuxième partie. Le témoignage d'Octave Déplanque**

Présentation du témoin : Octave Déplanque (1887-1915)

La correspondance d'Octave Déplanque à son épouse et à sa belle-mère

#### **Troisième partie. Le témoignage de Marcel Chappey**

Présentation du témoin : Marcel Chappey (1890-1971)

La correspondance du lieutenant Marcel Chappey à son frère Joseph

Annexe 1. Le 284<sup>ème</sup> RI dans la Grande Guerre

Annexe 2. Informations sur les hommes décédés sous l'uniforme du 284<sup>ème</sup> RI

Annexe 3. Les combattants du 284<sup>ème</sup> RI décédés entre août 1914 et février 1919

Annexe 4. Biographie succincte de Marius Labruyère (235<sup>ème</sup> puis 242<sup>ème</sup> RI)

Bibliographie

Table des matières

# « Trois nordistes sur le front d'Orient »

est un livre broché de **140 pages**, **39 illustrations** et **3 cartes**  
format 17x24 cm

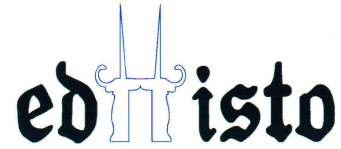
Il comprend également 4 annexes et une bibliographie

Prix unitaire : **14 €** - ISBN 978-2-35515-040-1

L'ouvrage est à commander auprès des éditions EDHISTO  
ou auprès des librairies et points de vente partenaires

## EDHISTO Editions

58 rue de la République  
88 210 SENONES (Vosges)  
Tel : 03.72.58.01.14 – Fax : 09.79.94.51.88

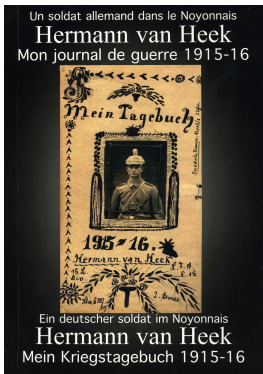


Contact presse, liaison avec les auteurs, commandes

Courriel : [yann.prouillet@edhisto.eu](mailto:yann.prouillet@edhisto.eu) - Site Internet : [www.edhisto.eu](http://www.edhisto.eu)

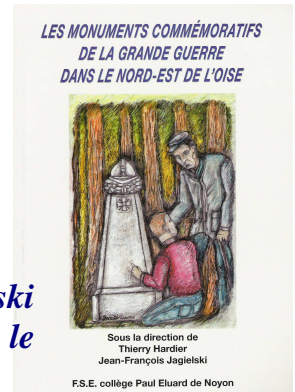
## Le Foyer Socio-éducatif Paul Eluard de Noyon, un formidable créateur d'Histoire

Déjà publiés chez Edhisto



*Un soldat allemand dans le Noyonnais.  
Hermann van Heek, mon journal de guerre 1915-16*

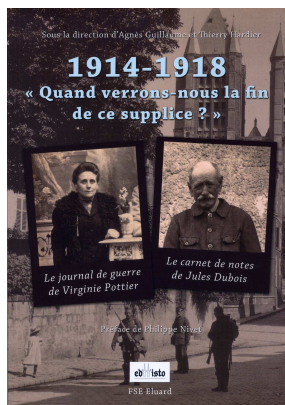
*Thierry Hardier, Jean-François Jagielski  
Les monuments commémoratifs de la Grande Guerre dans le  
nord-est de l'Oise.*



2007

2008

2013



*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)  
1914-1918. « Quand verrons-nous la fin de ce supplice ? »*

*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)  
Les lettres de guerre du sergent Eugène Lasbleis (1915-1918)*



2015



*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)  
Un dessinateur et un comte dans la Grande Guerre. Journaux croisés.*

2017

NOYON

# Les collégiens racontent la Grande Guerre

Aidés de leurs professeurs, 26 élèves de 5<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> du collège Paul-Éluard ont participé à la réalisation d'un ouvrage sur la Première Guerre mondiale.

ELÉA NGUYEN VAN-KY

C'est en fouillant un vieux grenier que Thierry Hardier, professeur d'histoire-géographie au collège Paul-Éluard de Noyon, découvre le carnet de route du soldat Maurice Lemoine. L'ambition première de ce passionné de la Première Guerre mondiale est de retranscrire le quotidien du combattant sur le front oriental, un « front oublié » de l'histoire de la Grande Guerre. Mais de ses recherches, lectures et découvertes naît finalement le projet commun de 26 élèves de 5<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> du collège : l'ouvrage *Trois Nordistes sur le front d'Orient (1915-1916)*. Durant environ sept mois, avec l'aide de Thierry Hardier et Agnès Guillaume, professeure de français, les collégiens ont épilé carnets de route et correspondances. Ils ont recensé les combattants du 284<sup>e</sup> régiment d'infanterie (R.I.) décédés entre août 1914 et février 1919. En classe ou confinés à la maison, ils ont rassemblé les témoignages de Maurice Lemoine, Octave Déplanque et Marcel Chappey, trois combattants de ce 284<sup>e</sup> R.I. d'Avesnes-sur-Helpe (Nord) présents sur le front d'Orient durant la guerre 14-18. « *Ce qui est intéressant, c'est que ce sont trois combattants d'une même unité mais de classes sociales différentes. Ils n'ont pas la même manière de raconter la guerre* », observe Thierry Hardier.



« Trois Nordistes sur le front d'Orient (1915-1916) » est à découvrir à la librairie Dallongeville-Gerboux de Noyon.

## Récompensés au concours « Écrits pour la fraternité »

Plusieurs classes de 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> du collège Paul-Éluard ont participé au concours « Écrits pour la fraternité » de la Ligue des droits de l'Homme. La thématique de cette édition 2020-2021 : « Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants ». D'octobre 2020 à mars dernier, les élèves ont travaillé « *comme des fous* » en groupes à l'élaboration d'écrits, d'affiches, de projets audio et vidéo autour du

développement durable. S'ils ont occupé le podium départemental à de maintes reprises, quatre élèves de 3<sup>ème</sup> se sont illustrés auprès du jury national avec *Le destin de la planète est entre tes mains*, un ouvrage à choix multiples. Accompagnés de leur professeur d'histoire, Emmanuel Rochas, Lilla, Louane, Rayan et Tyffenn se sont vus décerner le premier prix dans la catégorie 4<sup>ème</sup>/3<sup>ème</sup> collectif, début juin, à Paris.

« *C'est une autre manière de découvrir la guerre. Ils se rendent compte de tout ce qu'elle implique, des gens, des familles qu'il y a derrière* »

Agnès Guillaume, professeure de français

Si au début, déchiffrer l'écriture et le sens des mots n'était pas chose facile, les élèves ont fini par se prendre au jeu. Parfois même un peu trop. « *Le récit provoque du ressentiment. La guerre, les gamins la vivaient. Lorsqu'il a été question de la menace des sous-marins allemands, ils avaient peur* », poursuit-il. Selon Agnès Guillaume, c'est « *une autre manière de découvrir la guerre. Ils se rendent compte de tout ce qu'elle implique, des gens, des familles qu'il y a derrière* ».

Ce projet pédagogique, c'est aussi une manière pour chacun d'entre eux de se révéler dans la pratique de l'histoire, du français ou encore des outils numériques. Une première initiation à la recherche à l'issue de laquelle ils se sentent valorisés. À la fin, « *c'est une vraie fierté pour eux d'avoir leur nom dans un ouvrage* », conclut Agnès Guillaume.

Le livre, tiré à 600 exemplaires, est à découvrir à la librairie Dallongeville-Gerboux. Les fonds récoltés financent les futurs projets du foyer socio-éducatif du collège. ■